4 1622 691
4959
110

LE TEDEVM CHANTE SVR LA MORT DE M. LE Coneſtable.

8

M. DC. XXII

692

LE TEDEVM CHANTE SVR LA MORT DE M. LE Conneſtable.

EPIGRAMME.

MOntheur eſt pris & la Garonne
Eſt remiſe en ſa liberté
Toutesfois le peuple s'eſtonne
Du Tedeum qu'on a chanté
Pour ceſte victoire notable,
Veu dit on que le Conneſtable,
A trouué ſa mort en ce lieu,
Mais pour dire ce qu'il m'en ſemble,
La perte & le gain mis enſemble,
On a ſubiect de louër Dieu.

SIceſte peſte redoutable
Qui fit mourir le Conneſtable,
Euſt aduancé ſes iours d'vn an,
Nous ſerions mieux que nous ne ſommes,
Car on euſt ſauué vingt mil hómes
Qui ſont morts deuant Montauban.
La Iuſtice eſtoit trauerſee
L'eſtat s'en alloit aux abboix,
Et la pauure France oppreſſée
N'auoit plus de poux ny de voix,
Quant le Ciel du coup fauorable
A fait perir ce miſerable
Qui nous m'eſtoit dans le tombeau.
Deſia les deſordres ciuilles
S'eſleuoient dedans noſtre ville,
S'eſteignent dedans le flambeau.
Ceſte faueur inſupporrable
Tout d'vn coup s'eſuanouit,

695

Et le peuple se resiouit,
De la perte du Connestable
Par ce qu'à present ou iamais
On espere d'auoir la paix,
Mais pour esleuer les affaires,
Apres la mort de ce tirant,
Il faut donner à ses deux freres
Le gouuernement de Vatan.

Sur la vanité du Secretaire du Connestable qui pensoit estre Secretaire d'Estat.

EPIGRAMME.

MOnsigot ceſt bien apperceu
Que la vanité la deſçeu,
Parauant la mort de ſon maiſtre,
Vſant de force & d'attentat,
De petit coquin penſoit eſtre
Deſia ſecretaire d'Eſtat.
Et neantmoins tout au contraire
Chacun l'aſſeure à cent pour cent,

WILSON
NeU

Qu'il ne sera point point Secretaire.
Si ce n'est de sainct Innocent.

Sur la Calotte dudit Secretaire.

MOnsigot aduance son aage,
Et fait le vieillard apparent
Croyant estre grand personnage,
Panticiper ainsi le temps.
Mais quoy que sa teste vn peu verte
Soit d'vne Callotte couuerte
C'est tousiours le mesme cerueau,
Ma foy son humeur est falotte,
Ie n'ay iamais veu de Callotte,
Mieux couurir la teste d'vn veau.

TOMBEAV DV CONnestable.

CY gist vn Prouençal qui l'eurant ses oyseaux,
Se rendit si scauant en la faucõnerie

Qu'il prit en tout pays du gibier à
monceaux,
Et de toute la France il fit la vollerie.
Regarde icy passant le subiect est
nouueau,
Et ceste nouueauté digne de ta sciẽce
La France en peu de terre a seruy de
tombeau
A qui fust en viuant le tombeau de
la France.
Du sang du pauure peuple il enfla
son tresor,
Et son ambition fit la paix & la
guerre,
Et quand dedans le mõde il n'a plus
trouué d'or,
Il l'est alle chercher au centre de la
terre.
Nonobstant les discours de luy
fait parauant,
De son ambition & de son arrogãce

L'on cognoiſt le deſſein qu'il euſt en
ſon viuant,
Puis qu'en fin il eſt mort pour le bié
de la France.

FIN.